

Heurs et malheurs de « Tistou les pouces verts »

C'est un livre tout à fait étonnant et inhabituel qui était offert au public enfantin en octobre 1957 (Ed. Mondiales, Paris). Un écrivain connu du grand public, des grandes personnes, se permettait un enfantillage, **Tistou les pouces verts**, et c'était immédiatement un coup de maître.

La réussite était due à l'esprit, à la langue, mais aussi à la présentation et l'illustration du livre. Au milieu de toute la production mièvre ou vulgaire des livres pour enfants, celui-ci se présentait avec une forte personnalité, un **vrai** livre qui ne se laissait peut-être pas approcher par n'importe qui, mais il était destiné à ceux qui cherchent la véritable originalité.

Entre l'auteur et l'illustrateur, Jacqueline Duhème, une sorte d'entente subtile était née, qui ne se produit pas souvent. Il est rare, en effet, que l'illustrateur respecte à ce point le héros d'un livre pour enfants et le comprenne si bien. Déjà Jacqueline Duhème avait illustré **L'Opéra de la lune** de Jacques Prévert (La Guilde du livre, Lausanne, épuisé) où un petit garçon, Michel Morin (ébauche de Tistou) avait su tirer parti de cette entente avec la nature pour créer à son usage un monde extraordinaire. Et dans ce livre-là des couleurs merveilleuses s'épanouissaient sans que l'illustration ne se sépare du texte. Car Jacqueline Duhème, au contraire de beaucoup d'illustrateurs, ne fait pas ses dessins et aquarelles « à côté » de l'histoire racontée, mais bien « au cœur » de celle-ci.

Que pouvait-on reprocher à la première édition de **Tistou** ? peut-être l'absence de couleur, source de gaieté, mais elle était compensée par une exubérance du trait, un souci du détail qui plaît toujours aux enfants et dont on ne se lasse pas, même après plusieurs lectures.

Les éditions suivantes, chez Plon, ont d'ailleurs supprimé la très jolie jaquette du début, pleine de fantaisie et de couleur, pour la remplacer par une jaquette vert et blanc, où déjà le contresens s'amorce : un dessin stylisé d'où la vie s'est retirée.

Que dire alors de la dernière édition de la maison G.P. ? L'éditeur a cru redonner une nouvelle jeunesse à Tistou, mais loin de le laisser s'épanouir dans son innocence il l'a fait rentrer dans le rang. Tistou disparaît au milieu de milliers de petits garçons anonymes qui peuplent les innombrables livres sans caractère des dernières années. Tistou, contresens impardonnable, est devenu **comme tout le monde** ! Dès lors, ne nous étonnons plus si les floraisons se calment et si les extraordinaires moustaches du jardinier Moustache reprennent des proportions plus vraisemblables devant des parterres domestiqués. Même le démarquage, très apparent si on prend le soin de confronter les éditions, ne fait pas illusion.

Pourquoi donc ne pas l'appeler François-Baptiste ce petit garçon et laisser le soin à M. Trounadisse d'expliquer l'origine des fleurs qui envahissent Mirepoil ? L'auteur et l'éditeur, en abandonnant l'illustration de Jacqueline Duhème pour la remplacer par celle de Michel Gourlier et en introduisant ce livre parmi les dizaines d'autres qui constituent la collection, ont fait rentrer Tistou dans un fâcheux anonymat. Qui pourra désormais le retrouver parmi ces histoires insipides, aventures quotidiennes ou de vacances arrivées à des quantités de petits enfants ?

Seule l'ignorance de l'auteur — et même de l'éditeur — de ce qu'est la littérature enfantine a pu leur faire commettre cette erreur : faire entrer Tistou dans la médiocrité.

Geneviève Le Cacheux, Bibliothèque municipale, Caen

Tistou les pouces verts, dont le texte est de Maurice Druon, avait paru également au Club des jeunes amis du livre. Il est toujours disponible chez Plon, avec les illustrations de Jacqueline Duhème, dans la série des **Œuvres complètes** de Druon et sous la couverture commune à tous les volumes de cette série.